

Ma Terminale américaine



High school, burgers et pom-pom girls, Thibault a mis le cap vers les States. Retour sur une année so rich...

Le lycée

« La vie au lycée est étonnante. On a cours le matin jusqu'à 14 heures. Le reste de la journée est consacré aux activités et, surtout, à l'entraînement sportif. Le foot US et le basket sont deux institutions. Chaque vendredi (jour de match), les équipes et les pom-pom girls viennent en cours avec leur tenue. Ça donne une ambiance incroyable. Lorsqu'il n'y a pas de match, d'autres événements festifs ponctuent la vie au lycée, comme le bal de fin d'année. Il n'y a pas vraiment de séparation entre les classes d'âge, on se mélange et on est assez soudés. L'ambiance est beaucoup plus détendue qu'en France! Mais l'enseignement est un peu laxiste, ça explique peut-être que certains lycéens de T^{le} ne savent pas placer

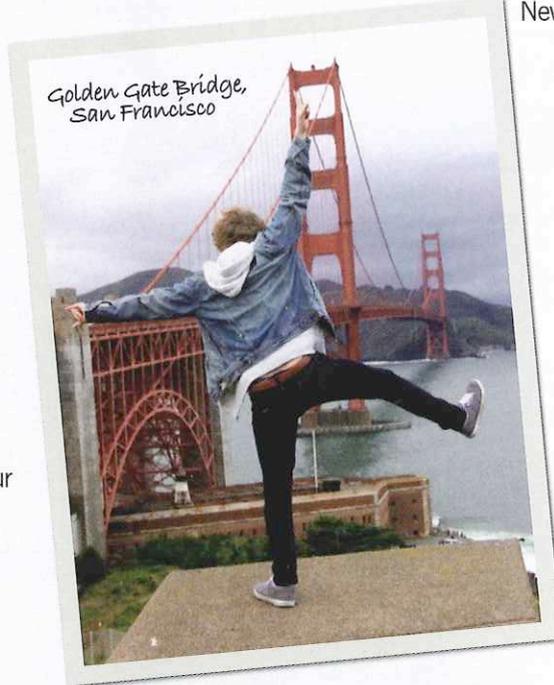
New York sur une carte... »

L'arrivée

« Quand j'ai posé ma valise et réalisé que j'étais là pour un an, j'ai eu une boule au ventre. Je n'étais plus dans l'excitation du voyage: c'était l'atterrissage! Le premier réveil a été difficile, j'ai mis plusieurs heures à sortir de ma chambre. »

Ma famille d'accueil

« Je savais que le père était pasteur, et j'appréhendais un peu la rencontre. Il m'avait prévenu qu'il faudrait les accompagner à la messe et dire une prière à chaque début de repas. Plutôt dépaysant pour quelqu'un qui vient d'une famille athée! Passé cette impression, je me suis vite senti bien. Ils ont quatre enfants, et un lycéen allemand est arrivé quelques jours après moi pour un échange d'un an. On partageait la même chambre. On a très vite fraternisé avec les autres jeunes de la famille. On sortait ensemble, on jouait au foot... On est restés très proches. »



Noël

« Très traditionnel! On est allés à la messe de Noël, il a neigé, on a eu nos cadeaux... Les parents m'ont offert une bible, un bon d'achat pour des vêtements, et un voyage à New York avec toute la famille. Ça allait bien, jusqu'à ce que ma famille m'appelle depuis la France. Là, j'ai eu un gros coup de blues. »

Choc culturel

« Nos stéréotypes sur la nourriture sont assez justes. On mangeait beaucoup de conserves, de hamburgers, de hot-dogs ou du poulet KFC. On était sans cesse à grignoter. Quand il y avait des fruits frais, on ne les mangeait pas seuls: ma mère américaine tartinaient chaque quartier de pomme d'une couche de beurre de cacahuète. J'ai pris dix kilos en un an! Heureusement qu'on faisait beaucoup de sport. »

La langue

« J'avais un bon niveau d'anglais en partant, ça aide! Après quelques semaines, je comprenais presque tout et je me faisais très bien comprendre. À la fin de l'année, j'étais classé dans les dix meilleurs élèves de ma classe, preuve que la langue n'a pas été une barrière. »

Les amours

« Une fois, avec mon "frère" allemand, on avait invité une copine à la maison. On écoutait de la musique en discutant tous les trois, allongés sur notre lit. Ma mère d'accueil est montée dans notre chambre pour nous dire que ce n'était pas convenable. Elle nous a obligés à laisser la porte ouverte... »



MON MEILLEUR SOUVENIR

La cérémonie "graduation".
J'ai reçu mon diplôme
avec beaucoup d'émotion :
je me suis senti complètement
satisfait !

MON PIRE SOUVENIR

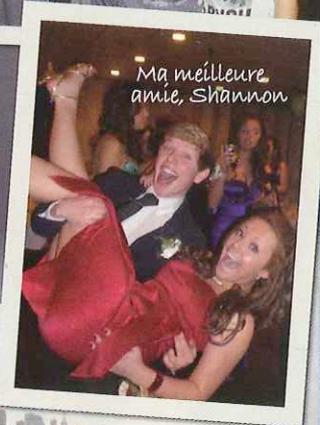
Le premier jour
au lycée, on me
regardait comme un
extraterrestre. À midi,
quand je suis rentré
dans la cafétéria,
tout le monde s'est
tourné vers moi. J'ai eu
envie de me transformer
en petite souris !

EN QUOI ÇA M'A CHANGÉ

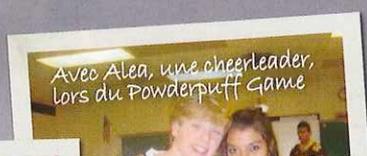
Je suis beaucoup plus ouvert sur les autres, et j'ai l'impression de mieux me connaître. Mes rapports avec mes parents n'ont plus rien à voir, on a beaucoup moins de conflits. Je me sens reconnaissant envers eux, plus adulte.



Some friends et Lukie, l'Allemand !



Ma meilleure amie, Shannon



Avec Alea, une cheerleader, lors du Powderpuff Game



Friend Kelly



Use those remember days we remember moments

School dance and dates



À la découverte de New York City

Le coin des ex- perts

Vous avez des questions?
Phosphore a des réponses.

Comment passer
une année de lycée
à l'étranger? *Arnaud*

Les organismes

Neuf organismes proposent de 20 à 50 destinations. Ils sont regroupés au sein de l'Unse (Union nationale des séjours de longue durée à l'étranger, www.unse.org), qui est une garantie de qualité. Parmi eux, l'AFS (www.afs-fr.org) et PIE (www.piefrance.com). Le Centre rotarien de la jeunesse (www.crjfr.org) propose également des échanges d'une année avec une condition indispensable: pour que tu partes, ta propre famille doit s'engager à accueillir un lycéen étranger.

Les critères de sélection

Pas besoin d'être le (la) premier(e) de la classe pour partir! Ce qui compte avant tout: la motivation.

Il faut avoir entre 14 et 18 ans et fournir dès maintenant un dossier comportant: CV, lettre de motivation, lettre à la famille d'accueil, dossier scolaire...

Le tout sera sans doute couplé avec un entretien, d'abord seul(e), puis avec tes parents.

Les tarifs

Pas donné... De 5500 à 11000€ selon les destinations (8400€ pour les USA). Certains organismes accordent des bourses. Pour les départs avec le Centre rotarien de la jeunesse, les familles ne paient que le billet d'avion, les frais de visa et d'inscription.

La scolarité

L'organisme s'occupe de tout. Attention: ton séjour comptera comme une année scolaire blanche.

Faire financer son voyage, hors bourses d'études, c'est possible?

Clément

Sans rien en contrepartie?? Faut pas rêver, Clément! Tu peux décrocher une bourse pour voyager, à condition d'avoir un projet (humanitaire, culturel, linguistique, etc.) et d'en rendre compte à ton retour à l'organisme financeur. On a repéré trois portes auxquelles tu peux frapper:

1/ L'Office franco-allemand pour la jeunesse (www.ofaj.org) propose des bourses de mobilité pour voyager en Allemagne. Dès 16 ans.

2/ Le Club Teli (www.teli.asso.fr) finance des voyages solidaires (défi sportif, stage, projet artistique...) d'une durée de 1 à 12 mois. À partir de 18 ans.

3/ L'association Zellidja (www.zellidja.com), pour réaliser seul(e) un projet personnel à l'étranger (parcourir l'Europe à vélo, rencontrer les réfugiés tibétains au Népal...). On en avait longuement parlé dans le numéro d'août... Et c'est accessible dès 16 ans.

Merci à Valérie Montembault (www.eurodesk.eu).

Ma copine part vivre six mois en Australie. Comment gérer la relation à distance? *Guillaume*

Évite déjà de lui servir la soupe à la grimace ou de la faire culpabiliser avant le départ: elle s'envolerait avec un très mauvais souvenir de toi. Elle là-bas, toi ici, entretiens votre complicité en lui téléphonant et en lui écrivant: e-mails, tchat, mais aussi avec des lettres, des vraies, agrémentées (si tu es romantique) de ton parfum, de photos, d'une jolie fleur séchée... C'est sûr, ta chérie va vivre des expériences sans toi, dont certaines alimenteront peut-être ta jalousie. Mais retiens-toi de piquer des crises (à distance, ça dégénère vite). Intéresse-toi à son nouveau quotidien et parle-lui du tien: toi aussi, tu as des choses à raconter!



Je veux lire mon premier livre en anglais. Lequel choisir? *Lucie*

Bravo pour cette bonne résolution! Du coup, nous sommes allés sonder nos collègues et néanmoins amis anglo-saxons, du magazine *Today in English*.

- ✓ **Si tu aimes rigoler**, nous te conseillons les romans ou nouvelles d'Anthony Horowitz. Par exemple *Point Blank*, l'histoire de seize garçons en internat qui deviennent subitement... des élèves modèles. Ou encore *Les Nouvelles Histoires sanglantes* (*More Bloody Horowitz*, en VO).
- ✓ **Plutôt fan de SF?** Uniquement si tu n'as pas vu le film, attaque-toi à *Minority Report*, de Philip K. Dick.
- ✓ **Ton truc, c'est les polars?** Les lire en anglais est un bon exercice. Tu peux lire n'importe lesquels de l'écrivain américain Harlan Coben: que ce soit ceux qui mettent en scène Myron Bolitar, agent sportif et ancien du FBI qui se retrouve souvent mêlé à des histoires louches autour du sport et de la mafia qui entoure ce milieu. Ou encore ceux avec Hester Crimstein, une avocate impitoyable, présentatrice du show télévisé *La Loi selon Crimstein*, et qui œuvre encore parfois au barreau.
- ✓ **Enfin Rupert Morgan, notre collègue de Today**, vient de lancer une collection, "Paper Planes": des auteurs britanniques de renom y signent des ouvrages facilement accessibles aux non-anglophones. Citons le sien, *The Consultant*, une histoire drôle et satirique sur le capitalisme.



Les mineurs peuvent-ils dormir en auberge de jeunesse? Même à l'étranger? *Victor*

La plupart des auberges de jeunesse acceptent les mineurs à partir de 16 ans en France et de 17 ans à l'étranger, à condition qu'ils aient en poche une autorisation parentale. Mais attention, il y a plein d'exceptions! Certaines n'accueillent que les majeurs, etc. Avant de sauter dans le train ou l'avion, passe donc un petit coup de fil aux auberges où tu veux poser ton sac: les sites www.fuaj.org et www.auberges-de-jeunesse.com te permettront de les trouver facilement.



Avez-vous des pistes pour des chantiers humanitaires à l'étranger? *Cécile*

Construire une école en Afrique, donner des cours d'alphabétisation en Inde... Dans la jungle des associations qui recrutent des volontaires pour participer à des chantiers, mieux vaut se tourner vers les mouvements de jeunesse. Ces derniers ont souvent une branche internationale (scouts, éclaireurs, etc.) ou des organismes spécialisés reconnus pour leur utilité. Utilise les efficaces moteurs de recherche de Concordia (www.concordia-association.org), l'Unarec (www.unarec.org) et de Solidarités Jeunesses (www.solidaritesjeunesses.org).



Comment être jeune fille au pair? *Lucie*

- ✓ **Première étape:** atteindre la majorité (sauf pour l'Angleterre, où l'on peut être au pair dès 17 ans).
- ✓ **Deuxième étape:** cibler un pays qui t'attire par sa langue et/ou sa culture, et dans lequel tu as envie de rester plusieurs mois (6 en général, ou 2 à 3 pour les vacances d'été).
- ✓ **Troisième étape:** trouver une famille. Deux options: passer par une agence spécialisée (Fée rêvée, Europair Services, France au pair...), ou consulter les petites annonces sur Internet. L'avantage d'une agence? Elle t'aide à préparer ton séjour, et te garantit des conditions d'hébergement et de travail plus claires et plus sûres. Bien sûr, c'est payant: entre 300 et 500€ selon les agences et le pays demandé. Si tu décides de t'arranger seule avec une famille, à toi de négocier les termes de ton contrat.
- ✓ **Quatrième et dernière étape:** ne pas te faire flouer. Une fille ou un garçon au pair (oui, c'est possible!) a droit à au moins un jour de repos par semaine et, en général, ne travaille pas plus de 5 à 6 heures par jour. Le jeune au pair peut avoir à gérer des tâches ménagères légères (lessive, vaisselle, repassage...), mais il ne doit pas être confondu avec une femme de ménage. Enfin, la famille d'accueil doit lui verser de l'argent de poche: au minimum 70 à 80€ par semaine.

Vous aussi @ POSEZ VOS QUESTIONS

En écrivant à: Phosphore, rubrique Coin des experts, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex
Ou par e-mail à: redaction@phosphore.com
Ou sur Facebook: le mag Phosphore